

Bien d'autres faits analogues pourraient être cités, et l'histoire en a consigné quelques souvenirs.

Dans ses Mémoires sur la Vie de sainte Jeanne de Chantal, Françoise-Madeleine de Changy rapporte la mort tragique du baron de Chantal, mari de la sainte, et elle ajoute :

“ En même temps que ce brave seigneur expira, son père, qui était malade à douze lieues de là, vit passer dans sa chambre une troupe de jeunes jouvenceaux fort gracieux, et vêtus à l'angélique, qui menaient en certaine contrée fort éloignée le baron de Chantal, lequel, s'approchant de lui, lui donna un petit coup sur l'épaule, comme lui disant adieu. Le bon vicillard s'éveilla en pleurant, et dit : “ Mon fils de Chantal est mort ! ” L'on fit promptement partir un homme, lequel en trouva un autre en chemin qui venait annoncer cette nouvelle, et ayant diligemment surputé l'heure du décès, on trouva que c'était justement alors que le père avait eu cette vision. ”

Ces derniers faits ont un sens assez clair : sans doute, ils sont dus à la bonté divine qui veut consoler les âmes et les encourager par l'assurance du bonheur futur ; aux fidèles catholiques, ils rappellent le dogme de la communion des saints, et la société intime qui unit les chrétiens, même avec ceux qui sont passés à une vie meilleure.

Pour avoir une lumière encore plus complète sur le sens de ces manifestations posthumes, il est bon de les rapprocher de faits analogues qui se trouvent dans l'histoire de plusieurs saints modernes.

(à suivre)

Avènement du Messie

L'attente de Jésus-Christ a fait l'occupation, a été, on peut le dire, la religion de tous les siècles. Promis aussitôt après le péché du premier homme, il a fixé l'attention de tous les justes, depuis la naissance des temps jusqu'à sa venue. A peine a-t-il quitté la terre, que deux anges déclarent à ses disciples qu'il doit bientôt y reparaitre.

Œuvres.

Les deux avènements du Sauveur sont le principal sujet de la prédication des Apôtres. Il est venu, et il viendra. Il est venu